

La CGT en campagne pour contrer la casse de la fonction publique

ÉLECTIONS

La CGT des Bouches-du-Rhône lançait, hier, officiellement, sa campagne pour les élections professionnelles de la fonction publique. Le syndicat veut envoyer un message fort au gouvernement et peser dans le rapport de forces via les urnes.

Il y a une conception CGT des services publics », affirme Olivier Mateu, secrétaire général de l'union départementale CGT des Bouches-du-Rhône, devant la mairie de Marseille, hier dans la matinée, pour le lancement de la campagne du syndicat en vue des élections professionnelles de la fonction publique du 6 décembre prochain. Une centaine d'agents publics, du conseil départemental, de la Région ou encore des fonctionnaires de l'hôpital Nord de Marseille, étaient mobilisés, ce lundi afin de présenter les candidats CGT du département à cette élection.

Dans un mois, 5,2 millions d'agents de la fonction publique seront amenés à voter afin de renouveler leurs représentants du personnel siégeant dans les organismes représentatifs. L'enjeu est de taille : Emmanuel Macron veut réformer l'administration publique et annonçait, la semaine dernière, la suppression de 50 000 postes dans la fonction publique d'ici 2022. C'est donc l'occasion pour les fonctionnaires d'envoyer un message fort au gouvernement par les urnes. Les résultats du scrutin seront particulièrement scrutés.

Un enjeu électoral également, puisque la CGT va tenter de maintenir sa première place à un niveau national. À Marseille, Force ouvrière reste majoritaire dans beaucoup de services. « Le vote CGT donne de la force à l'ensemble du monde



La CGT organisait, hier, devant la mairie de Marseille, le lancement de sa campagne en vue des élections professionnelles de la fonction publique du 6 décembre prochain. PHOTO AB

du travail. Le rapport de forces a besoin de résultats positifs », explique Olivier Mateu. Le dirigeant syndical était entouré de secrétaires généraux des fédérations concernées (lire ci-contre) par les élections professionnelles. Mireille Stivala (Santé et de l'action sociale), Jean-Marc Canon, (État) et Baptiste Talbot, (Services publics).

Plus de listes qu'en 2014

Tous s'accordent sur l'état des services publics, s'altérant au gré des réformes d'Emmanuel Macron. « Le statut et les conditions de travail se dégradent. Les feuilles de paie s'amenuisent et l'administration est réduite à l'os », déplore Jean-Marc Canon. Avant d'ajouter : « il y a un accroissement de l'ap-

pel aux contractuels qui menace le progrès social ». Mais le vote CGT ne réside pas que dans l'opposition mais c'est surtout « un vote de proposition ».

« Il y a les moyens d'avoir une politique ambitieuse. Simplement : rétablir l'impôt solidarité sur la fortune permettant d'investir dans les services publics », explique Jean-Marc Canon. Mireille Stivala s'inquiète aussi de l'arrivée « au bout d'un système qui pourrait être générateur d'emplois. Les territoires n'arrivent pas à recruter du personnel, particulièrement dans les hôpitaux. Il faut un vrai plan santé avec des emplois supplémentaires et la formation qui va derrière ».

Ils rappellent : « l'attachement des citoyens aux services publics, seuls outils collectifs

capables d'offrir des services de niveaux égaux à tous ». Pour mieux représenter les salariés, la CGT a déposé plus de listes qu'en 2014.

Au-delà d'une meilleure protection des salariés, le syndicat propose une vision des services publics plus solidaire. « Une meilleure réponse aux besoins, une meilleure répartition des richesses et plus de cohésion sociale : c'est la conception CGT des services publics », rappelle Olivier Mateu. Le secrétaire de l'UD veut mettre les salariés « dans les meilleures conditions pour continuer à travailler ». Les représentants de la CGT espèrent faire de cette élection, « un vote d'action qui s'inscrit dans la lutte contre les mesures du gouvernement ».

Amaury Baqué

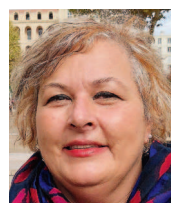
Jean-Marc Canon, secrétaire général de la fédération des syndicats de l'État

« La portée du message envoyé au gouvernement dépendra de la participation et du vote CGT tout autant. Cette élection est un moyen de se faire entendre et de faire vivre la démocratie au travail. Elle a un enjeu considérable. Voter CGT c'est un vote de lutte et un vote d'espoir. »



Mireille Stivala, secrétaire générale de la fédération de la santé

« Les fonctionnaires doivent s'emparer de ces élections pour montrer leur attachement aux instances. Il faut que les salariés votent massivement CGT car les mesures du gouvernement ne répondent pas aux besoins. On fait face à un gouvernement qui n'écoute pas les salariés. »



Baptiste Talbot, secrétaire général de la fédération des services publics

« Plus le vote sera fort plus le signal envoyé sera clair. La situation des services publics ne fait que se dégrader. Il faut qu'il y ait une prise de conscience collective de ce qui est en train de se passer et faire le choix de la démocratie. Le gouvernement cherche à bâillonner les salariés. »



www.lamarseillaise.fr

CHRONOLOGIE

Drame rue d'Aubagne

Retrouvez le fil d'actualité de la journée d'hier, rue d'Aubagne à Marseille où trois immeubles se sont effondrés.



AGENDA

Où sortir cette semaine à Marseille?

Ne vous posez plus la question de savoir où sortir cette semaine, nous y répondons! Retrouvez notre petite sélection partisane et non exhaustive en flashant ce QR code.

